



# Miège, capitale du cyclisme valaisan

par Paul Vetter

Deux Miégeois, Alexandre Moos et Johann Tschopp, courent cette année pour le groupe Phonak, l'une des grandes équipes cyclistes du monde.

Petit village niché sur les hauteurs de Sierre, Miège est probablement l'une des localités helvétiques possédant le taux de cyclistes professionnels le plus élevé. Avec 950 habitants, la commune peut en effet s'enorgueillir d'en compter deux: Alexandre Moos, 32 ans, et Johann Tschopp, dix de moins, qui courent tous deux sous les couleurs de Phonak. A Miège, l'effet Moos a joué pleinement son rôle dans le choix de Johann Tschopp qui, dans un premier temps, se destinait plutôt au ski de compétition. *«J'ai commencé le vélo avec mon père qui possède un commerce de cycles. C'était surtout une préparation pour la saison de ski. Mais Alexandre a toujours été pour moi un exemple à suivre»*, explique le néo-professionnel. Pour Alexandre Moos, la vocation est née spontanément,

Miège, a small village nestling in the heights above Sierre, is probably one of the communities with the largest number of professional cyclists in Switzerland. Of its 950 inhabitants, the village can proudly boast two of them. Thirty-two year old Alexandre Moos, and Johann Tschopp, ten years younger, who both compete wearing the Phonak colours.

In Miège, Alexandre Moose played quite a large role in Tschopp's choice as, first of all, he intended to take up competitive skiing. *"I began cycling with my father, who had a cycle shop. Mostly in preparation for the skiing season. But Alexandre was always a role model for me"*, the neo-professional explains. For Alexandre Moos, his vocation was born spontaneously while

*Après avoir remporté une étape de montagne, Alexandre Moos, a porté cette année le maillot jaune du Tour de Romandie, et, une semaine plus tard, le maillot vert de meilleur grimpeur du Tour d'Italie.*

Alexandre Moos a déjà participé aux Tours de Suisse (6<sup>e</sup> en 2003), d'Italie et d'Espagne. Seul manque à son actif le Tour de France où il aurait bien aimé accompagner ses leaders Oscar Sevilla, Oscar Camenzind et Tyler Hamilton. Quant à Johann Tschopp qui a déjà pu participer à Tirreno-Adriatico et au Tour du Pays Basque, il est à bonne école pour apprendre son métier avec son ami Moos et des leaders «très sympathiques avec les jeunes».

Johann Tschopp et  
Alexandre Moos,  
deux cyclistes de Miège,  
qui courent sous  
les couleurs de Phonak.



devant la télévision. «Je devais avoir six ans. J'ai vu une course et j'ai immédiatement annoncé à mes parents que je voulais faire du vélo.» Mais le garçonnet devra patienter un peu. Il commence par la course à pied, sport dans lequel il se distingue rapidement. «Mes débuts à vélo, à quinze ans, ont été difficiles. En course à pied, je gagnais, alors qu'à vélo, au début, il a fallu s'accrocher.»

### Valais, un beau terrain de jeu

Le Valais constitue à première vue un terrain d'entraînement idéal pour les cyclistes. «C'est tout de même assez spécial. Pour un parcours plat, on est presque condamné à faire un aller et retour dans la plaine», explique Alexandre Moos. «Mais il y a aussi des avantages. On peut varier à l'infini les entraînements vallonnés, sur des routes magnifiques et peu encombrées. De plus, il fait très souvent beau et, en hiver, on n'a pas ces journées humides et brumeuses.»

Et le vélo tout terrain, dans tout cela? Tant Johann Tschopp qu'Alexandre Moos aiment beaucoup enfourcher leur bike pour des chevauchées dans la nature. «Beaucoup de jeunes arrivent au cyclisme par le VTT. Et pour nous, c'est un bon moyen de se changer d'idées, de reposer la tête», explique Johann Tschopp qui, tout comme son ami, a aussi beaucoup pratiqué le cyclocross. On peut difficilement parler de cyclisme sans évoquer le dopage. «Nous en avons parlé avec mes parents au moment où il a fallu choisir, se souvient Johann Tschopp. Mais ils me font confiance et préfèrent me voir dans un peloton qu'à la sortie d'une boîte de nuit où l'on croise des vendeurs d'ecstasy.» Du côté d'Alexandre Moos, on sent un brin d'exaspération. «Il y a moins d'argent dans le cyclisme, alors on s'en donne à cœur joie et pendant ce temps on laisse les tennismen ou les footballeurs faire comme ils veulent. Ce qui est sûr, c'est que nous sommes les sportifs les plus contrôlés.»

Alexander Moos has already competed in the Swiss (6<sup>th</sup> in 2003), Italian and Spanish Tours. The only competition not yet to his credit is the Tour de France, in which he would have liked to accompany his leaders Oscar Sevilla, Oscar Camenzind and Tyler Hamilton. As for Johann Tschopp, who has already had the opportunity of competing in Tirreno-Adriatico and the Basque Country Tour, he is in good hands to learn his trade with his friend Moos and some leaders who are "very pleasant with the youngsters".

watching television. "I must have been about six. After seeing a race I immediately told my parents that I wanted to be a cyclist." But the little boy had to wait a while. He began with running, a sport in which he excelled rapidly. "The start of my cycling career, at the age of fifteen, was difficult. In running races I was winning, whereas when I began cycling, I really had to persevere."

### The Valais, a great recreation ground

At first sight, the Valais, would seem to be an ideal training ground for cyclists. "It's indeed quite special. To train on the flat, we're almost obliged to do a return trip in the plain", Alexandre Moos explains. "But there are also advantages. There's an unlimited variety of hilly training circuits, on magnificent roads with very little traffic. What's more, the weather is often very good and, in winter, there are none of those wet misty days." And what role does the mountain bike play in all that? Both Johann Tschopp and Alexandre Moos are fond of getting on their bikes for a ride off the beaten track. "There are a lot of youngsters who come to cycling after mountain biking. And for us, it's a great way of taking our mind off things, getting away from it all", explains Johann Tschopp, who, like his friend, has also done a lot of cyclo-cross.

It is difficult to speak about cycling without bringing up the subject of drug-taking. "My parents and I spoke about it at the time when I was making up my mind", Johann Tschopp remembers. "But they have confidence in me and prefer seeing me out with a pack of cyclists rather than around the night club door, where you can stumble across the ecstasy dealers." Alexandre Moos, for his part, shows slight exasperation. "Less money is involved in cycling, so there is a great deal of zeal and, meanwhile, the tennis players and footballers do just as they like. What's absolutely sure is that we are the most controlled of all the athletes."